

émouvantes
Chapelles de France



beaux livres
déclics

Photographies de Marie-Pierre Samel et Hervé Lenain - Texte de Jean-François Blondel





I Couverture - Les chapelles sont souvent isolées et peu accessibles, comme c'est le cas ici à la chapelle de Sainte-Marguerite, à Bonneval-sur-Arc en Savoie. Une solitude propice au silence, au recueillement et à l'émotion.

I Double page précédente - Comme sur un nuage, la chapelle Sainte-Madeleine embrasse la vallée et la commune de Massiac (Cantal).

émouvantes chapelles de France

Photographies Marie-Pierre Samel et Hervé Lenain

Texte Jean-François Blondel

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin



I Carte des chapelles présentées dans l'ouvrage. Elles sont classées par zones géographiques, puis, dans chaque région, par ordre alphabétique de département, puis de commune.

chapelles présentées

Nord-Ouest

Le Saint-Esprit, Rue (80)	16
Saint-Pierre-de-Beuvreuil, Dampierre-en-Bray (76)	18
Notre-Dame-de-la-Garde, Etretat (76)	20
Kermaria-an-Iskuit, Plouha (22)	22
Notre-Dame-de-la-Joie, Penmarc'h (29)	24
Sainte-Marie-du-Ménez-Hom, Plomodiern (29)	26
Languidou, Plovan (29)	28
Saint-They, Pointe du Van (29)	30
Saint-Tugen, Primelin (29)	32
Saint-Vio, Tréguennec (29)	34
Sainte-Anne, Cherrueix (35)	36
Kernascléden (56)	38
Saint-Fiacre, Le Faouët (56)	40
Saint-Nicodème, Pluméliau (56)	42

Sud-Ouest

Saint-Christophe, Montferrand-du-Périgord (24)	48
Saint-André, Bascassan (64)	52
Saint-Vincent, Irouléguay (64)	54
Saint-Pierre, Castillon-en-Couserans (09)	56
Chapelle aérienne Saint-Michel, Saint-Pierre de Bessuéjols (12)	58
Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Aragouet (65)	60
Notre-Dame-de-Garaison, Monléon-Magnoac (65)	62

Notre-Dame et Saint-Michel-du-Sanctuaire, Rocamadour (46)	64
--	----

Sud-Est

Notre-Dame-de-la-Salette, Banyuls-sur-Mer (66)	70
Saint-Pierre, Planèzes (66)	72
Notre-Dame-de-Provence, Forcalquier (04)	74
Notre-Dame-du-Gressier, Coaraze (06)	76
Saint-Sébastien, Roure (06)	78
Sainte-Croix de l'abbaye de Montmajour, Arles (13)	80
Saint-Sixte et les ruines de la chapelle des Pénitents, Eygalières (13)	82
Le Saint-Sépulcre, Peyrolles-en-Provence (13)	84
Saint-Jean, L'Argentière-la-Bessée (05)	86
Saint-Jacques, Prelles (05)	88
Saint-Hippolyte, Saint-Martin-Queyrières (05)	90
Saint-Côme-et-Saint-Damien, Gigondas (84)	92
Chapelle castrale Saint-Saturnin, Saint-Saturnin-lès-Apt (84)	94
Saint-Barthélemy, Rochecolombe (07)	96
Saint-Sulpice, Saint-Marcel-d'Ardèche (07)	98
Saint-Denis, Rochebude (26)	100
Notre-Dame-des-Vertus, Megève (74)	102
Sainte-Marguerite, Bonneval-sur-Arc (73)	104
Saint-Sébastien, Lanslevillard (73)	106

ND-de-la-Gorge, Les Contamines-Montjoie (73)	108
Les Vernettes, Peisey-Nancroix (73)	110

Centre-Ouest

Saint-Roch, Fortunies (15)	116
Sainte-Madeleine, Massiac (15)	118
Notre-Dame-de-Vauclair, Molompize (15)	120
Notre-Dame-de-la-Consolation, Thiézac (15)	122
Saint-Michel-d'Aiguilhe, Aiguilhe (43)	124
Sainte-Marie-des-Chazes, Prades (43)	126
Saint-Hilaire-de-la-Combe, Curemonte (19)	128
Saint-Lazare, Noyers-sur-Cher (41)	130

Centre-Est

Barain, Avosnes (21)	136
Saint-Jean-Baptiste-d'Echarnant, Montceau-et-Echarnant (21)	138
Les Moines, Berzé-la-Ville (71)	140
La Commanderie, Mercey (71)	142
La Colombière, Paray-le-Monial (71)	144
Villard, Villeneuve-en-Montagne (71)	146
Fontette, Saint-Père-sous-Vézelay (89)	148
La Reconnaissance, Dormans (51)	150
Saint-Sébastien, Dambach-la-Ville (67)	152
Notre-Dame-de-Dusenbach, Ribeauvillé (68)	154



I Dans un environnement grandiose et sauvage, la chapelle Saint-Hippolyte (Hautes-Alpes) est solidement campée au sommet d'un python rocheux.

avant-propos

Chapelle vient de *capa*, faisant référence à la relique de la chape de saint Martin de Tours¹ qui se trouvait dans un édifice sacré d'Aix-la-Chapelle. Grâce au rayonnement religieux de la ville, le mot *capella*, puis « chapelle » en français, a été utilisé dès le IX^e siècle pour désigner un édifice religieux n'ayant pas le rang d'église paroissiale.

Pourtant, si la chapelle est un édifice secondaire dans une paroisse, souvent construite en domaine privé, dans un château, un hôpital ou pour une famille, un seigneur, une collectivité, elle fait pleinement partie du patrimoine sacré de notre pays, et certaines ont pu revêtir dans l'Histoire une importance exceptionnelle. Il est bon de rappeler aussi que dans une cathédrale ou une basilique, le mot « chapelle » peut désigner une subdivision de l'édifice où étaient célébrées des cérémonies distinctes. La chapelle pouvant être dédiée à un saint différent de celui auquel est consacrée l'église.

Certaines chapelles ont pu avoir des tailles impressionnantes ou être les gardiennes des plus précieuses reliques. C'est le cas de la Sainte-Chapelle de Paris, « ce bijou de l'art gothique » que Saint Louis fit construire en 1242. Cette église était d'abord chapelle royale, puisque érigée dans l'enceinte du Palais royal de l'île de la Cité, le roi pouvant venir directement de ses appartements dans « sa » chapelle ; et « sainte » chapelle, puisque conservant précieusement les instruments de la crucifixion de Jésus (couronne d'épines, lance, etc.). De grande dimension est aussi la chapelle royale de Dreux, qui est la nécropole de la famille d'Orléans, située dans l'enceinte du château de Dreux. Enfin, il est peut-être nécessaire de signaler la plus célèbre de toutes : la chapelle Sixtine du Vatican, dont la voûte a été peinte par Michel-Ange...

Les chapelles que nous allons vous montrer dans cet ouvrage sont beaucoup plus modestes. Ce sont ces chapelles de campagne que nous découvrons au détour d'un chemin, dans le creux d'un vallon, à flanc de falaise ou en haut d'une colline, et qui nous émerveillent par leur étonnante simplicité !

.../...

.../...

On peut voir auprès de certaines des fontaines à dévotion. Cette association peut sembler pour le moins étrange ; mais l'une comme l'autre sont liées à des origines culturelles différentes². Les fontaines guérisseuses sont des anciens lieux de culte païens christianisés aux IV^e et V^e siècles avec l'arrivée des premiers évêques mandatés par Rome. L'Eglise, ne pouvant supprimer certaines pratiques populaires liées à ces cultes, telles que boire l'eau des fontaines ou s'y laver à certaines époques de l'année pour se soustraire à certaines maladies, les a christianisées, changeant leur nom en leur donnant celui des saints de l'Eglise. Des chapelles furent édifiées non loin de là, pour que les fidèles aillent d'abord s'y recueillir, et, seulement après, faire leurs dévotions à la fontaine... Nous en verrons quelques exemples ici, en particulier en Bretagne, dans le pays bigouden (Finistère), à Plomodiern, la pointe du Van, Pluméliau, Primelin, Tréguennec, etc.

Toutes les chapelles que le lecteur découvrira dans ce livre ont toutes été construites en réponse ou dans l'espérance de la réalisation d'une demande, d'une supplication ou d'un vœu. Elles sont la marque de la religiosité millénaire du monde rural, tout particulièrement pendant la période du Moyen Age. Elles font partie du paysage traditionnel de la France, et certaines recèlent de véritables trésors artistiques que l'on découvre émerveillés en poussant dans l'obscurité une porte qui grince, alors qu'une odeur particulière d'encens se dégage, donnant l'impression au visiteur qu'il s'est hasardé à la recherche de quelque chose en cet endroit reculé, et qu'il est un instant hors du temps...

1 - Martin de Tours, né en 336 ou 337 à Sabaria (ou Savaria) en Pannonie, dans l'actuelle Hongrie, est un des principaux saints de la chrétienté. Il est fêté le 11 novembre mais aussi le 14 juillet.

2 - Voir l'ouvrage Guide des fontaines et chapelles guérisseuses, éditions Trajectoire, avril 2011.



La petite chapelle Saint-They (Finistère), un balcon sur l'océan qui semble veiller sur les marins.

nord-

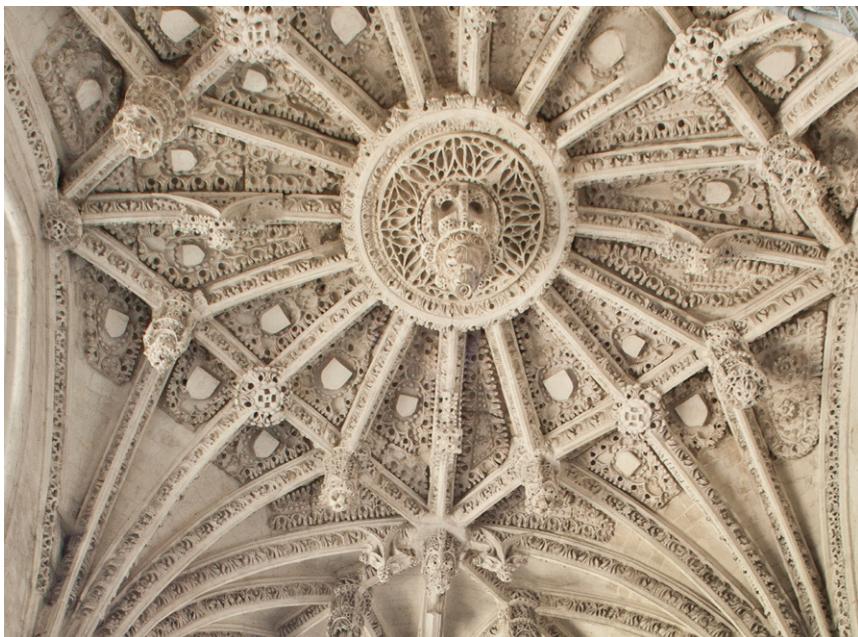
ouest

picardie
haute-normandie
bretagne









! Page précédente - Tympan sculpté, pinacles, gargouilles : tout atteste, dans cette chapelle ressemblant à une petite cathédrale, l'exubérance du gothique flamboyant. L'édifice recèle bien des mystères, en particulier ce mystérieux crucifix venu un jour s'échouer sur la grève...

! Une clef de voûte pendante, une curiosité emblématique du gothique flamboyant.

! Statuaire de la façade extérieure représentant des personnages bibliques et des rois, mis à l'abri dans la chapelle.



Un chef d'œuvre de pierre

Le Saint-Esprit

Rue, Somme

Cette chapelle de belle dimension fut édifée entre 1440 et 1514 dans le dessein d'accueillir les pèlerins venus vénérer un mystérieux crucifix qui vint s'échouer sur la grève de Rue en 1101. Les pèlerins et même des rois de France viendront de plus en plus nombreux à partir du XII^e siècle, ce qui aura pour effet de favoriser l'essor de la ville.

La chapelle du Saint-Esprit a de quoi surprendre par sa taille d'abord, puis par ses innombrables sculptures et sa riche décoration qui attestent le gothique flamboyant le plus pur. Elle fait penser à une cathédrale gothique en plus petit.

En 1887, un artiste peintre local réalisa trois grandes toiles dans la nef de la chapelle, et y présenta la légende du crucifix de Rue, dédié au Saint-Esprit.





Page précédente - L'intérieur, avec son sol de briques vernissées, renferme un lutrin du XVIII^e siècle et un mausolée des seigneurs de Beuvreuil du XVII^e siècle.

La caquetoire Renaissance aux briques émaillées servait jadis aux paroissiens à deviser après l'office.

La clef de saint Pierre

Saint-Pierre-de-Beuvreuil

Dampierre-en-Bray, Seine-Maritime

Cachée au confluent de l'Epte et de la Mésangueville, la chapelle Saint-Pierre-de-Beuvreuil est l'une des plus anciennes du pays de Bray. Pour certains, elle remonterait au X^e siècle, mais porte la signature de tous les styles architecturaux. C'est ainsi que la nef est romane, la charpente du chœur gothique, tandis que le porche, ou « caquetière », Renaissance.

Le visiteur qui souhaite passer la porte de la chapelle est d'abord surpris de voir une clef, une vraie en métal, bien mise en évidence sur la porte d'entrée. Hautement symbolique, cette clef est là pour montrer au visiteur qu'il peut, s'il le souhaite, franchir le seuil et passer du profane au sacré. Elle est aussi un moyen d'accès à la connaissance de l'Évangile. Ici, c'est saint Pierre qui est l'initiateur et le docteur de l'Église ; d'ailleurs, la chapelle est sous son patronyme.

La chapelle est entièrement couverte de peintures murales.

! Dans le lointain, la mythique aiguille d'Étretat, sapée par les vents du large, et la « chapelle des marins », avec ses curieuses gargouilles ressemblant à des monstres marins.

La chapelle des marins

Notre-Dame-de-la-Garde

Étretat, Seine-Maritime

Perchée en haut des falaises d'Étretat, non loin de la fameuse Aiguille, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde se découvre. C'est une chapelle construite en 1854, tandis que les marins portaient à bout de bras les matériaux destinés à sa construction. C'est le révérend père Michel, jésuite à Rouen, qui est à l'origine de cette construction.

Achevée le 6 août 1856, elle subit la démolition durant la Seconde Guerre mondiale, et sera reconstruite en 1850 dans le style néoroman.

On y accède par un escalier de 200 marches aménagé à flanc de colline. Arrivé auprès de la chapelle, on est surpris par son clocher pointu qui semble s'élancer vers le ciel et par ses curieuses gargouilles ressemblant à des poissons.









! Page précédente - Sous le porche de la chapelle de Kermaria, on est saisi par un remarquable alignement de statues polychromes représentant onze apôtres (une statue a été volée).

! La vue extérieure belle et sobre à la fois.

! A l'intérieur, une « danse macabre » qui est la plus célèbre et la plus complète de France.

La danse macabre la mieux conservée

Kermaria-an-Iskuit

Plouha, Côtes-d'Armor

La chapelle de Kermaria (« le village de Marie ») se trouve dans le hameau de Kermaria-en-Plouha, au sud-est de Paimpol, dans un site calme et charmant.

Son porche d'entrée arbore les statues des douze apôtres (six de chaque côté). Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, on découvre de nombreuses statues polychromes, mais, c'est la fresque de la *Danse macabre* qui attire l'œil du visiteur. Il en reste quelques-unes en France, qui furent peintes sur les murs internes des églises, après la guerre de Cent Ans et la grande peste noire, c'est-à-dire à la fin du Moyen Âge.

Celle de Kermaria est située en hauteur sur les murs nord et sud, au-dessus des arcades. La danse est peinte en silhouettes, sur le fond ocre et sombre de la fresque, et les personnages et la mort sont peints en une teinte plus claire. Chaque squelette saisit à la fois le vivant qui le précède et celui qui le suit ; l'ensemble évoquant une sorte de ronde, tandis que de fines colonnes peintes séparent chacun de ces sujets, morts ou vivants. Sur le bas-côté nord, à faible hauteur du sol, apparaît encore un *Dit des trois morts et des trois vifs*. La fresque fut découverte en 1856, et comprend pas moins de vingt-cinq personnages. Elle débute traditionnellement par les grands de ce monde, pape, empereur, etc., et se termine par les plus humbles : le laboureur et l'enfant.



| Sculpture de la sablière représentant une sirène avec peigne et miroir.

| Page suivante - La chapelle, avec son fier clocher, tourne sa façade vers la mer pour surveiller les marins en difficulté.

La chapelle des marins

Notre-Dame-de-la-Joie

Penmarc'h, Finistère

Construite au XV^e siècle en bord de mer, elle est dédiée à la Vierge, appelée ici Notre-Dame de la Joie. Les marins venaient jadis la remercier de les avoir sauvés des tempêtes et de la mer déchaînée.

La chapelle a la forme d'une carène renversée, montrant pleinement sa destination première. Elle possède elle aussi un clocher entouré de deux tourelles, une octogonale et l'autre cylindrique, comme on en rencontre fréquemment dans les chapelles bretonnes. La façade est tournée vers la mer, rappelant s'il était nécessaire sa fonction de vigile de pierre veillant sur les marins en difficulté.

L'intérieur de l'église montre un retable du XVIII^e siècle, de nombreuses statues et ex-voto.

En particulier une sirène très expressive rappelant une fois de plus que la chapelle est vouée à la mer. Le pardon à Notre-Dame de la Joie a lieu le 15 août, et l'on dit qu'autrefois celui-ci s'effectuait pieds nus. Comme beaucoup de ces sanctuaires sacrés, celui-ci a été construit à l'emplacement même d'un temple païen dédié à Vénus.

Un calvaire datant de 1588 est visible à côté de la chapelle.

